

Quilvest célèbre ses 40 ans dans le non-coté

La Lettre Capital Finance n° 1054 du 19 mars 2012 • page 16



A plusieurs égards, 2012 restera un millésime symbolique pour le gestionnaire d'actifs Quilvest. Ce dernier fête le quarantième anniversaire de son premier committment dans un fonds de private equity - en l'occurrence, l'américain TA Associates. Cette année, il a aussi ouvert une part minoritaire du capital de Quilvest & Partners - sa société de gestion dédiée au non-coté - à ses senior partners. De quoi couronner la montée en puissance de cette équipe, présente tant en fonds de fonds - notamment auprès de KKR, de BC Partners et de Carlyle - que sur le front des investissements directs. Entre 2002 et mars 2012, cette entité a vu ses actifs sous gestion bondir de 0,2 à 3,8 Md\$. Cet effet multiplicateur peut s'expliquer par son ouverture aux souscripteurs tiers, entamée tout au début de la période. Auprès de ces derniers, elle a depuis réuni entre 70 et 80 % de chacun de ses programmes d'investissement. Le solde étant apporté par ses membres et par Quilvest. Depuis 2008, la proportion des LPs extérieurs a même dépassé la part estampillée « maison », si l'on se penche sur la provenance des actifs sous gestion (cf. graphique). *« Environ 85 % des montants confiés par des tiers sont apportés par des family offices et par des investisseurs privés fortunés, explique Michel Abouchalache, CEO de Quilvest & Partners. Or, ces catégories de souscripteurs n'ont pas de contraintes d'allocation dans les sous-classes d'actifs du private equity, comme peuvent en avoir les institutionnels. Et cela nous permet de choisir nos investissements selon une approche opportuniste. »* D'opportunisme, Quilvest & Partners sait par exemple en faire preuve dans ses prises de participation en direct. Dans ce segment d'activité, elle intervient tant en lead qu'en co-investisseur. Mais la société de gestion couvre surtout un spectre de transactions allant du capital-risque au LBO small et lower mid-cap. A titre d'illustration, elle a confié 2 M Euros à la start-up francilienne Aqoba, lors de son deuxième tour de table, en 2009. L'an dernier, l'équipe a co-investi aux côtés d'Activa Capital lors du buy-out secondaire orchestré sur Findis. Dotée de bureaux dans neuf villes de la planète, dont quatre situés en Europe, Quilvest & Partners entend franchir un nouveau cap lors des

six prochaines années. A la fin de la période, elle espère afficher 6 Md\$ d'actifs sous gestion, en collectant 4 Md\$ supplémentaires. S'étant mis en quête de réunir deux nouveaux fonds de fonds - l'un à 200 M\$, l'autre à 300 M\$ -, l'investisseur entend donc continuer sur la lancée dont il a bénéficié, tout récemment. En effet, il vient de boucler deux fund raisings. D'une part, il s'est vu confier 157 M\$ pour son dernier fonds de fonds, appelé à livrer principalement des commitments à des GPs évoluant en Europe et aux Etats-Unis. D'autre part, il a levé 145 M\$ pour son tout premier véhicule d'investissement direct, qui a dépassé son objectif de collecte (fixé à 125 M\$). Il ciblera des prises de participation unitaires inférieures à 6 M\$. « *Pour des tickets de cette taille, notre équipe et Quilvest investissaient 100 % des montants, jusqu'à présent. Nous avons décidé d'y convier des tiers en créant un véhicule, ajoute Michel Abouchalache. Opérer via ce schéma s'avérait plus commode que d'investir dans une logique de deal by deal, comme nous le faisons habituellement pour les investissements en direct plus importants.* » Ce qui démontre que, même pour un investisseur présent depuis quarante ans dans le non-coté, le renouvellement n'est pas un vain mot.

Une équipe internationale

Quilvest & Partners a pour CEO **Michel Abouchalache** (47 ans, BS Wharton, MPA et MBA Harvard), qui occupe la même responsabilité au sein de Quilvest. Il est arrivé en 2001 au sein de ce dernier, après avoir notamment évolué chez Bain & Cie, à Boston. Parmi les hommes-clés de l'équipe figurent trois managing partners. Il s'agit d'**Elan Schultz** (50 ans, BA business administration université du Texas, MBA Université de Stanford), chargé des Etats-Unis, d'**Axelle Strain** (39 ans, ENPC, master ingénierie), dédiée à l'Europe, et de **Maurizio Arrigo** (46 ans, master ingénierie Centrale-Paris, MBA Harvard Business School), qui supervise les activités françaises. En parallèle, **Nadine Koniski-Ziadé** (36 ans, Essec) occupe la fonction de managing director, chargée des relations investisseurs à l'échelle mondiale.